

La nation, la religion, l'avenir

.Sur les traces d'Ernest Renan

Collection L'esprit de la cité, Gallimard

Parution : 30-03-2017

Savant indubitable, Ernest Renan (1823-1892) fut aussi un homme controversé. Après la publication de sa *Vie de Jésus*, l'ancien séminariste est devenu pour les catholiques «le grand blasphémateur». Bien que rallié tardivement au camp républicain, il allait être une des figures tutélaires que la IIIe République honora.

Trois questions guident le voyage qu'entreprend François Hartog sur les traces de Renan : l'avenir, la religion, la nation. Évolutionniste convaincu, Renan croit fortement à l'avenir, mais quel sera le devenir de l'idée même d'avenir ? Il pense que le christianisme a fait son temps, mais quelle sera la religion de l'avenir, puisqu'un avenir sans religion est inconcevable ? Forme politique de l'époque, la nation n'échappe pas non plus au travail du temps : quels seront l'avenir de la nation et celui de l'Europe ? Car dans le monde alors dominé par l'Allemagne, la question de la nation et celle de l'Europe sont liées.

Ces trois interrogations sont-elles encore les nôtres ? Dans la distance qui nous sépare de Renan et en nous servant de son œuvre comme d'un prisme, que nous donnent-elles à voir de notre contemporain ? Jusqu'à il y a peu, l'avenir de Renan pouvait être encore le nôtre ; la religion, jusqu'à il y a peu, semblait être derrière nous ; la nation paraissait, elle aussi, une forme politique épuisée et en voie d'être dépassée. Et voici que tous ces thèmes reviennent et nous portent à reconsidérer ce que nous avons cru savoir de notre situation.

Citoyenneté, engagement, pratiques de la laïcité

Réponses à des lycéens

Sous la coordination

de Jean-Louis Auduc et Jean-Pierre Rosenczveig

ACTUALITÉ SOCIALE

ET POLITIQUE EDUCATION PÉDAGOGIE

DATE DE PUBLICATION : 1 DÉCEMBRE 2017

Résumé :

Depuis 2015, des citoyens, réservistes de l'Education nationale, vont au contact des jeunes, dans et hors leurs établissements pour échanger, parler des règles et des institutions, revisiter l'histoire, contribuer à refonder les idéaux de la République, réfléchir sur les distorsions avec les réalités quotidiennes qui heurtent le sentiment de justice des plus jeunes. Les interrogations autour de la laïcité appellent à cette démarche. Pilier de notre République, la laïcité est un gage de liberté et une chance pour chacun et pour tous. Comment la décliner au quotidien ?

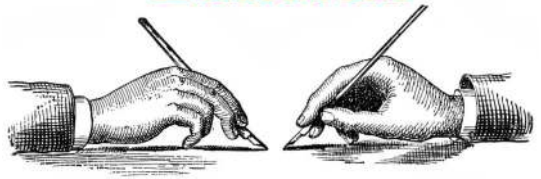
Jean-Pierre Rosenczveig, magistrat honoraire, ancien président du tribunal pour enfants de Bobigny et président de l'ACREN. Membre du collège "Droits des enfants" auprès du Défenseur des enfants et du Bureau du Conseil national de la protection de l'enfance.

Jean-Louis Auduc, professeur agrégé d'Histoire, vice-président de l'ACREN, ancien directeur des études de l'IUFM de Créteil (1992-2010), membre de la mission "Laïcité" du Haut Conseil à l'Intégration.





Editorial



Laïcs,

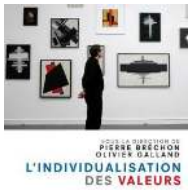
L'équipe rédactionnelle de Laïcité 64, vous souhaite une bonne année. Dans un monde qui se recentre sur le populisme, il sera bon d'être vigilent, engagé dans la défense de nos valeurs en 2020.

Bonne lecture et découverte de notre neuvième édition.



Pierre BRECHON - 2010

L'individualisation des valeurs



Comprendre les valeurs d'une société est capital pour tous ceux qui veulent contribuer à la faire évoluer. Or, si on étudie depuis longtemps les données économiques et sociales, peu de travaux d'envergure sont consacrés à analyser les systèmes de valeurs. C'est l'objectif poursuivi par cet ouvrage qui s'appuie sur des enquêtes ciblées, menées depuis 1981 et régulièrement mises à jour. Il montre que l'individualisation – entendue comme affirmation de l'autonomie de l'individu et de ses choix – est bien la caractéristique majeure.

De fait, cette individualisation constitue une clef de compréhension de nombreux autres phénomènes contemporains (la famille, le travail, l'économie, la politique ou la religion). Faut-il y voir un danger pour notre avenir collectif ? Pas forcément ! Car l'individualisation n'est pas l'individualisme et ne prône pas le culte du « chacun pour soi ». Elle pourrait même favoriser la cohésion sociale.

Écrit par une équipe de sociologues et de politistes, autour de **Pierre Bréchon** et **Olivier Galland**.

LE DESSIN DU MOMENT ...



Un grand récit de la laïcité
De Clovis à Briand

Broché - format : 15,5 x 24 cm

ISBN : 978-2-343-18138-7 • 23 juillet 2019 • 326 pages

«*Courbe la tête fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré* ».

Par cette apostrophe débute ce grand récit de la séparation des églises et de l'État en France. Le cheminement qui va conduire du baptême de Clovis jusqu'à la loi d'Aristide Briand, passe par la croisade contre les Albigeois, la gifle d'Anagni, la Pragmatique Sanction de Bourges, le Concordat de Bologne, les guerres de religions et les édits alternant tolérance et restrictions religieuses, les Lumières, la Révolution, la première séparation de 1795, le Concordat de 1801, la Commune, la laïcisation de l'École... pour aboutir à la loi de Séparation de 1905. Ce parcours chaotique est parsemé de chausse-trappes et de rivalités multiséculaires entre l'Église de Rome et la France.

Voici le récit de cette épopée qui permet de mieux comprendre la laïcité dans notre monde contemporain. Fasse qu'il participe au réenchantement de la laïcité.



Georges Bringuier est inspecteur de l'Éducation nationale honoraire dans les domaines scientifiques.
Il est l'auteur d'essais autour de la laïcité, Lucy, Eve et Marianne, La laïcité dans tous ses États et Le flamboyant destin du chevalier de La Barre et de deux biographies Charles Darwin, Voyageur de la raison et Alexandre Grothendieck, Itinéraire d'un mathématicien hors normes.



Une fraternité à construire

Aziz Jellab

Essai sur le vivre ensemble dans la société française contemporaine -Berger Levrault, 2019

Résumé :

Que devient la France terre d'asile, berceau des droits de l'Homme, chantre du triptyque républicain Liberté - Égalité - Fraternité ? Le pessimisme y domine, la critique de l'Europe y est acerbe et la mondialisation y apparait comme une menace. L'individualisme, amplifié par un contexte économique très inégalitaire, renforce le repli et empêche tout projet visant à créer du commun. Replié sur soi, on ne peut pas penser un monde solidaire. Mais en s'ouvrant à l'autre, on peut au moins préserver la démocratie. L'ouvrage aborde frontalement des questions à fort enjeu sociétal. Il propose une lecture sereine et distanciée des questions socialement vives : la laïcité, l'immigration, la nation, l'identité, le communautarisme, l'exclusion... Il interroge la capacité d'agir des citoyens et insiste sur le rôle que les institutions, à l'instar de l'école ou l'hôpital, doivent jouer dans la construction du lien social. À travers de multiples exemples et des pistes concrètes pour agir - le sentiment d'être reconnu, le développement des compétences politiques, le dépassement des différentes formes d'autocensure - l'auteur dégage la notion de citoyenneté sociale. Face aux revendications identitaires, il y a la question sociale, la solidarité et la lutte contre les inégalités, fondements de la vie démocratique. Un ouvrage lumineux, porteur d'espoir. En France être combattus par le principe de laïcité, grâce à la fiction de sa propre - universalité ; principe alors utilisé comme moyen d'hégémonie sur des minorités. La vraie question devrait être : en quoi la morale laïque est-elle aujourd'hui un obstacle à penser la cohabitation des cultures ?



Biographie : Né en 1966, habilité à diriger des recherches, docteur en sociologie en sciences de l'éducation, Aziz Jellab est sociologue et haut fonctionnaire. Il est par ailleurs professeur des universités associé à l'INSHEA et chercheur au Grhapes (INSHEA et université Paris Lumières).